

YASMINA FOEHR-JANSSENS : **Le lait de la colère : la nourrice criminelle dans la dramaturgie des récits de guerre civile** (*De la Guerre des Juifs aux Tragiques*)

Au livre VI de la *Guerre des Juifs*, Flavius Josèphe rapporte un événement tragique survenu durant le siège de Jérusalem par les troupes de Titus en 70 après Jésus-Christ. A bout de ressources et d'espoir, une mère commet « un acte qui n'a d'équivalent ni dans les récits des Grecs ni dans ceux des barbares, aussi épouvantable à raconter qu'incroyable à entendre », comme le précise l'historiographe juif. Cette femme tue et fait rôtir son enfant encore au sein, tant pour assouvir sa faim que pour donner libre cours à sa colère et à son affliction. Ce récit tissé de références bibliques et antiques a connu une fortune considérable qui accompagne et souvent dépasse celle, pourtant immense, de l'œuvre dont elle est issue.

La concomitance du lien nourricier de l'allaitement et du cannibalisme, ou plus précisément de la technophagie, pousse à sa limite ultime le lieu commun qui fait des mères et des nourrissons des icônes victimaires de la violence de guerre. Notre analyse porte sur les usages politiques et poétiques que font de ce récit les auteurs qui s'en emparent, à savoir Flavius Josèphe lui-même et Agrippa d'Aubigné dans ses *Tragiques*, mais aussi les compilateurs des réécritures vernaculaires médiévales de la prise de Jérusalem, connues sous le titre de *Vengeance Nostre Seigneur*. Cette anecdote funèbre, loin de se résumer à une simple condamnation des crimes de guerre, place le travail de la reproduction et la vulnérabilité que celui-ci génère au cœur d'un dispositif signifiant qui bouleverse les dichotomies de genre et fait de la mère criminelle un témoin impliqué, voir un acteur décisif des désastres civiques.

Mots-clés :

Flavius Josèphe – Agrippa d'Aubigné – *La Vengeance Nostre Seigneur* – Allaitement – Vulnérabilité – Technophagie – Guerre civile – Imaginaire politique de la maternité